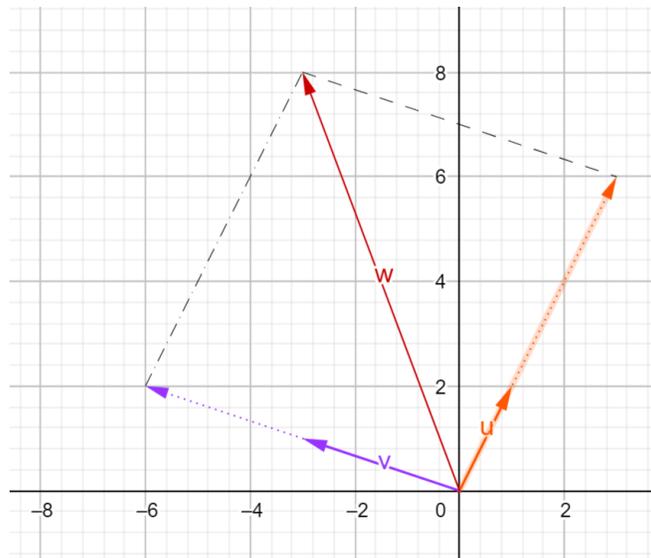


PASSEPORT L1 VERS L2

ALGÈBRE LINÉAIRE

C. Vernier



1 Espaces vectoriels sur \mathbb{R}

Définition 1

Soit $\mathbb{R} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Un **espace vectoriel sur \mathbb{R}** est un ensemble non vide E , tel que :

- ▶ Il y a moyen de sommer deux éléments de E .
- ▶ Il y a moyen de multiplier un élément de E par un élément de \mathbb{R} .

Les éléments de E sont appelées les **vecteurs**, les éléments de \mathbb{R} sont appelés les **scalaires**.

ou, plus rigoureusement,

Définition 2

Soit $\mathbb{R} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Un **espace vectoriel sur \mathbb{R}** est un ensemble non vide E muni de deux lois

1. une addition interne $+: E \times E \rightarrow E$ qui vérifie

$$(A_1) \quad \forall (u, v, w) \in E^3, \quad u + (v + w) = (u + v) + w.$$

$$(A_2) \quad \exists 0_E \in E \text{ t.q. } \forall u \in E, \quad u + 0_E = u : \text{c'est le } \mathbf{vecteur nul} \text{ de } E.$$

$$(A_3) \quad \forall u \in E \exists (-u) \in E \text{ tel que } u + (-u) = 0_E : \text{c'est l'opposé de } u.$$

$$(A_4) \quad \forall (u, v) \in E^2, \quad u + v = v + u.$$

2. une multiplication externe $\cdot: E \times \mathbb{R} \rightarrow E$ qui vérifie

$$(M_1) \quad \forall u \in E, \quad 1 \cdot u = u.$$

$$(M_2) \quad \forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, \quad \forall u \in E, \quad \lambda \cdot (\mu \cdot u) = (\lambda\mu) \cdot u.$$

$$(M_3) \quad \forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, \quad \forall u \in E, \quad (\lambda + \mu) \cdot u = \lambda \cdot u + \mu \cdot u.$$

$$(M_4) \quad \forall (u, v) \in E^2, \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}, \quad \lambda \cdot (u + v) = \lambda u + \lambda v.$$

Les éléments de E sont appelées les **vecteurs**, les éléments de \mathbb{R} sont appelés les **scalaires**.

Exemples fondamentaux

1. Pour tout n , l'ensemble \mathbb{R}^n des n -uplets (x_1, \dots, x_n) d'éléments de \mathbb{R} est un \mathbb{R} -espace vectoriel.
↪ Le vecteur nul de \mathbb{R}^n est $(0, \dots, 0)$.
2. L'ensemble $\mathbb{R}[X]$ des polynômes à coefficients dans \mathbb{R} est un \mathbb{R} -espace vectoriel.
↪ Le vecteur nul de $\mathbb{R}[X]$ est le polynôme constant égal à 0.
3. Pour $n, p \in \mathbb{N}^*$, l'ensemble $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ des matrices $n \times p$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel.
↪ Le vecteur nul de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ est la matrice $n \times p$ à coefficients tous nuls.
4. Soit X un ensemble quelconque. Alors l'ensemble \mathbb{R}^X des fonctions $X \rightarrow \mathbb{R}$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel.
↪ Le vecteur nul de \mathbb{R}^X est la fonction constante nulle.
5. Plus généralement, si E est un \mathbb{R} -espace vectoriel, E^X est un \mathbb{R} -espace vectoriel.
↪ En particulier, l'ensemble $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ des suites réelles est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

Définition 3

Soient u_1, \dots, u_p, v des vecteurs de E . On dit que v est **combinaison linéaire** de u_1, \dots, u_p s'il existe des scalaires $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ tels que $v = \lambda_1 u_1 + \dots + \lambda_p u_p$.

Exemple 4

Vrai ou Faux ? Le vecteur v est combinaison linéaire des vecteurs u_1, u_2, u_3 :

1. Dans $\mathbb{R}[X]$, $v(X) = X^3 + 4X^2 + 2X + 5$, $u_1(X) = 1 + X$, $u_2 = 3 + X^2$, $u_3(X) = 3X^2 + X^3$

Vrai Faux

2. Dans $\mathbb{R}[X]$, $v(X) = X^3 - X + 1$, $u_1(X) = 1 + X$, $u_2 = 3 + X^2$, $u_3(X) = 3X^2 + X^3$

Vrai Faux

3. Dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, $v = \begin{pmatrix} 2 & 5 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$, $u_1 = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$, $u_2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$, $u_3 = I_2$

Vrai Faux

4. Dans $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$, $v(x) = 1$, $u_1(x) = \cos^2(x)$, $u_2(x) = 3 \sin^2(x)$, $u_3(x) = e^{5x}$.

Vrai Faux

Exemple 5 (*A vous !*)

1. **Vrai ou Faux ?** \emptyset est un e.v. Vrai Faux
2. **Vrai ou Faux ?** L'ensemble des couples (u_n, v_n) de suites réelles est un e. v. Vrai Faux
3. **Vrai ou Faux ?** L'ensemble des fonctions $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}^+$ est un e.v. Vrai Faux

2 Sous-espaces vectoriels

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel.

Définition 6

Un sous-ensemble $F \subset E$ est un **sous-espace vectoriel (s.e.v.)** de E si $0_E \in F$ et

$$\text{Pour tous } (u, v) \in F^2, \lambda \in \mathbb{R}, u + \lambda v \in F$$

\leadsto Un sous ensemble $F \subset E$ est un s.e.v. de E si, et seulement si F , muni des même lois que E est un espace vectoriel.

Exemple 7 (*Vrai ou faux ?*)

1. **Vrai ou Faux ?** \emptyset est un s.e.v. Vrai Faux
2. **Vrai ou Faux ?** $\{0_E\}$ est un s.e.v. Vrai Faux
3. **Vrai ou Faux ?** L'ensemble \mathcal{P}_n des polynômes de degré n est un s.e.v. de $\mathbb{R}[X]$. Vrai
Faux
4. **Vrai ou Faux ?** L'ensemble $\mathbb{R}_n[X]$ des polynômes de degré inférieur ou égal à n est un s.e.v. de $\mathbb{R}[X]$. Vrai Faux
5. **Vrai ou Faux ?** Soit $F \subset E$ un s.e.v., et $u_1, \dots, u_p \in F$. Si v est une combinaison linéaire de u_1, \dots, u_p , alors $v \in F$. Vrai Faux

Exemple 8

Soient F, G deux s.e.v. de E . Vrai ou faux ?

1. F et G peuvent être disjoints. Vrai Faux
2. $F \cap G$ est un s.e.v. de E . Vrai Faux
3. $F \cup G$ est un s.e.v. de E . Vrai Faux
4. $E \setminus F$ est un s.e.v. de E . Vrai Faux
5. $F + G = \{u + v, u \in F, v \in G\}$ est un s.e.v. de E . Vrai Faux

Méthode 9

Pour montrer que $F \subset E$ n'est **pas** un s.e.v. de E , on peut :

- ▶ Montrer que $0_E \notin F$
- ▶ Trouver u, v dans F tels que $u + v \notin F$
- ▶ Trouver $u \in F$ et $\lambda \in \mathbb{R}$ tels que $\lambda u \notin F$. Penser à essayer $\lambda < 0$.

Exemple 10 (A vous !)

Est-ce que F un s.e.v. de E ?

1. $E = \mathbb{R}^3, F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x - y + z = x + y - 3z = 0\}$ Vrai Faux
2. $E = \mathbb{R}^3, F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x - y + 2(z - 1) = 0\}$ Vrai Faux
3. $\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x^2(x^2 + y^2) = 0\}$. Vrai Faux
4. $E = \mathbb{R}_{35}[X], F = \{P \in \mathbb{R}_{35}[X], P'(1) + 2P(2) = 0\}$ Vrai Faux
5. $E = \mathbb{R}_2[X], F = \{P \in \mathbb{R}_2[X], P(X) - 2X = 0\}$. Vrai Faux
6. $E = \mathcal{M}_2(\mathbb{R}), F = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ b & a \end{pmatrix}, a, b \in \mathbb{R} \right\}$ Vrai Faux
7. $E = \mathbb{R}^{\mathbb{R}}, F = \{f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, \lim_{x \rightarrow \infty} f(x) = 0\}$ Vrai Faux

✎ Brouillons, ratures, justifications

3 S.e.v engendré, familles génératrices

Définition 11

Soient $u_1, \dots, u_p \in E$. On note

$$\text{Vect}(u_1, \dots, u_p) = \{u \in E, \exists (\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{R}^p, u = \sum \lambda_i u_i\}$$

l'ensemble de toutes les combinaisons linéaires des u_i .

→ C'est un s.e.v. de E , appelé **sous-espace engendré** par u_1, \dots, u_p .

Exemple 12 (Vrai ou faux ?)

1. Pour tout $i = 1, \dots, p$, $u_i \in \text{Vect}(u_1, \dots, u_p)$ Vrai Faux
2. Si F est un s.e.v. et $u_1, \dots, u_p \in F$ alors $\text{Vect}(u_1, \dots, u_p) \subset F$ Vrai Faux
3. Notons $u_1(X) = 1 + X$, $u_2 = 3 + X^2$, $u_3(X) = 3X^2 + X^3 \in \mathbb{R}[X]$.
 - ▶ $P(X) = X^3 - X + 1 \in \text{Vect}(u_1, u_2, u_3)$: Vrai Faux
 - ▶ $Q(X) = X^3 + 4X^2 + 2X + 5 \in \text{Vect}(u_1, u_2, u_3)$: Vrai Faux

Exprimer un s.e.v. comme s.e.v. engendré

Considérons le s.e.v de \mathbb{R}^3 donné par $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, 2x + y - z = 0\}$

→ On cherche u_1, \dots, u_p telle que $F = \text{Vect}(u_1, \dots, u_p)$.

1. On prend $u \in F$ quelconque, et on utilise l'équation de F pour exprimer une (ou plusieurs) coordonnées de u en fonction des autres.
→ Ici $u = (x, y, z) \in F \Rightarrow z = 2x + y$.
2. On a donc $u \in F \Rightarrow u = (x, y, 2x + y)$.
Maintenant, on sépare ce qui dépend de chaque coordonnée restante.
→ On trouve que $u = x(1, 0, 2) + y(0, 1, 1)$: c'est une combinaison linéaire de $(1, 0, 2)$ et $(0, 1, 1)$.
3. Donc, si $u \in F$ alors $u \in \text{Vect}((1, 0, 2), (0, 1, 1))$. Donc $F \subset \text{Vect}((1, 0, 2), (0, 1, 1))$.
4. On montre que $(1, 0, 2) \in F$ et $(0, 1, 1) \in F$, d'où $\text{Vect}((1, 0, 2), (0, 1, 1)) \subset F$.
5. On a donc $F = \text{Vect}((1, 0, 2), (0, 1, 1))$.

Exemple 13

Pour chacun des s.e.v. F suivants, trouver une famille \mathcal{A} de vecteurs tels que $F = \text{Vect}(\mathcal{A})$.

1. $F = \{(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4, x + y = z + t, 2x - y - z + t = 0\}$

2. $F = \{P \in \mathbb{R}_2[X], 2XP = (X^2 - 1)P'\}$.

3. $E = \mathbb{R}_3[X], F = \{P \in E, P(-X) = P(X)\}$.

4. $E = \mathcal{M}_2(\mathbb{R}), A = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}, F = \{M \in E, AM = MA\}$.

Trouver une équation d'un s.e.v. engendré

Considérons le s.e.v de \mathbb{R}^3 donné par $F = \text{Vect}(u_1 = (1, 2, 1), u_2 = (-1, 0, 1))$

→ On cherche une condition sur x, y, z qui garantit que $(x, y, z) \in F$.

1. On prend $u = (x, y, z) \in F$ quelconque, et on l'exprime en fonction de u_1 et u_2 :

→ Ici $u \in F$ ssi il existe $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}$ tels que :

$$\lambda_1 u_1 + \lambda_2 u_2 = u \iff (\mathcal{S}_u) \begin{cases} \lambda_1 - \lambda_2 & = x \\ 2\lambda_1 & = y \\ \lambda_1 + \lambda_2 & = z \end{cases}$$

2. Il s'agit donc de trouver les conditions pour que (\mathcal{S}_u) ait des solutions : si, après échelonnage on a une ligne du type "0 = Truc(x, y, z)", alors le système a des solutions ssi "Truc(x, y, z) = 0", donc Truc(x, y, z) est une des équations de F . Ici, on a

$$(\mathcal{S}_u) \iff \begin{cases} \lambda_1 - \lambda_2 & = x \\ 2\lambda_2 & = y - 2x \\ 2\lambda_2 & = z - x \end{cases} \iff \begin{cases} \lambda_1 - \lambda_2 & = x \\ 2\lambda_2 & = y - 2x \\ 0 & = x - y + z \end{cases}$$

→ L'équation de F est $x - y + z = 0$.

3. *Vérification* : on regarde si u_1 et u_2 vérifient cette équation.

Exemple 14

Pour chacun des s.e.v. F suivants, trouver une équation de F .

1. $F = \text{Vect}((1, 0, 1)) \subset \mathbb{R}^3$
2. $F = \text{Vect}(1 - X, 1 - X^2) \subset \mathbb{R}_2[X]$.
3. $F = \text{Vect}\left(I_2, \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}\right) \subset \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$

Enlever ou remplacer un vecteur

Exemple 15 (A montrer :)

- ▶ Si u_p est combinaison linéaire de u_1, \dots, u_{p-1} alors $\text{Vect}(u_1, \dots, u_p) = \text{Vect}(u_1, \dots, u_{p-1})$.
- ▶ Si $v = \lambda_1 u_1 + \dots + \lambda_p u_p$, et $\lambda_p \neq 0$, alors $\text{Vect}(u_1, \dots, u_p) = \text{Vect}(u_1, \dots, u_{p-1}, v)$.

Exemple 16 (Exemples)

1. Dans \mathbb{R}^3 , montrer que $\text{Vect}((1, 2, 3), (2, 3, 4)) = \text{Vect}((1, 2, 3), (3, 4, 5))$.
2. Dans $\mathbb{R}_2[X]$, montrer que $\text{Vect}(X, 1 + X, 1 - X + X^2, 1 + X^2) = \text{Vect}(1, 1 + X, 1 + X^2)$

Familles génératrices

Définition 17

Soit \mathcal{A} une famille de vecteurs.

- ▶ **Famille génératrice d'un s.e.v** Soit F un s.e.v. de E , \mathcal{A} est une **famille génératrice de F** ssi $F = \text{Vect}(\mathcal{A})$.
- ▶ **Famille génératrice de l'e.v E** En particulier, \mathcal{A} est **famille génératrice de E** (ou **famille génératrice tout court**) ssi $E = \text{Vect}(\mathcal{A})$, autrement dit si tout vecteur de E est combinaison linéaire des u_i :

$$\forall x \in E, \exists \lambda_1, \dots, \lambda_k \text{ tels que } x = \lambda_1 u_1 + \dots + \lambda_k u_k$$

Méthode 18 (Trouver une famille génératrice d'un s.e.v.)

Soit F un s.e.v. de \mathbb{R}^n . On a vu comment trouver des vecteurs u_1, \dots, u_p tels que $F = \text{Vect}(u_1, \dots, u_p)$.

→ Une fois qu'on a fait ça, $\mathcal{A} = \{u_1, \dots, u_p\}$ est une famille génératrice de F .

Méthode 19 (Montrer qu'une famille est génératrice tout court)

Pour vérifier si une famille $\{u_1, \dots, u_k\}$ de vecteurs de \mathbb{R}^n est génératrice de \mathbb{R}^n , on pose $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ et on cherche $\lambda_1, \dots, \lambda_k$ tels que $x = \sum_{i=1}^k \lambda_i u_i$.

→ Ceci donne un système linéaire d'inconnues $(\lambda_1, \dots, \lambda_k)$ et de second membre (x_1, \dots, x_n) .

- ▶ Soit il y a au moins une solution,

→ La famille est génératrice, et on a trouvé l'expression des λ_i en fonction des x_i .

- ▶ Soit le système n'admet pas de solution : dans ce cas, la famille n'est pas génératrice.

→ Le système comporte alors des lignes du type $0 = \alpha_1 x_1 + \dots + \alpha_n x_n$, qui donnent des équations du s.e.v $\text{Vect}(u_1, \dots, u_k)$.

Exemple 20 (A vous !)

La famille \mathcal{A} est-elle génératrice de l'e.v. E ? Sinon, donner une équation de $\text{Vect}(\mathcal{A})$.

- ▶ Dans $E = \mathbb{R}^3$, $\mathcal{A} = \{(1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 5)\}$. Génératrice Pas génératrice

- ▶ Dans $E = \mathbb{R}^3$, $\mathcal{A} = \{(1, 2, 3), (2, 3, 4), (0, 1, 1)\}$. Génératrice Pas génératrice

- ▶ Dans $E = \mathbb{R}_2[X]$, $\mathcal{A} = \{(1, 1 + X, 1 + X^2)\}$. Génératrice Pas génératrice

- ▶ Dans $E = \mathbb{R}_2[X]$, $\mathcal{A} = \{X, 1 + X, 1 - X + X^2, 1 + X^2\}$. Génératrice Pas génératrice

✎ Brouillons, calculs, équations

4 Familles libres et bases

Définition 21

Soit E un e.v., et $\mathcal{A} = \{u_1, \dots, u_k\} \subset E$ une famille de vecteurs. La famille \mathcal{A} est **libre** si pour tous $\lambda_1, \dots, \lambda_k \in \mathbb{K}$,

$$\lambda_1 u_1 + \dots + \lambda_k u_k = 0_E \Rightarrow \lambda_i = 0 \quad \forall i = 1, \dots, k$$

Exemple 22 (Vrai ou Faux ?)

Soit $\mathcal{A} = \{u_1, \dots, u_k\}$ une famille libre.

- ▶ $u_1 \notin \text{Vect}(u_2, \dots, u_k)$. Vrai Faux
- ▶ Si $v \notin \text{Vect}(\mathcal{F})$, $\mathcal{F} \cup \{v\}$ est libre. Vrai Faux
- ▶ Si $\mathcal{A}' \subset \mathcal{A}$ alors \mathcal{A} est aussi libre. Vrai Faux

Méthode 23

Pour vérifier si une famille $\{u_1, \dots, u_k\}$ de vecteurs de \mathbb{R}^n est libre, on suppose que $\sum_{i=1}^k \lambda_i u_i = 0_{\mathbb{R}^n}$.

↪ Ceci donne un système linéaire homogène d'inconnues $(\lambda_1, \dots, \lambda_k)$.

- ▶ Soit la seule solution est $\lambda_1 = \dots = \lambda_k = 0$

↪ La famille est libre.

- ▶ Soit il existe des solutions non nulles.

↪ La famille n'est pas libre, et les solutions non nulles permettent d'exprimer certains des (u_i) comme combinaison linéaire des autres.

Remarque 24

Si on voit directement une façon d'écrire un des u_i comme combinaison linéaire des autres, on en déduit que \mathcal{A} n'est pas libre.

Par exemple, $\mathcal{A} = \{u_1 = (0, 1, 1), u_2 = (0, -2, -2), u_3 = (1, 2, 1)\}$ n'est pas libre.

Exemple 25 (Vrai ou Faux)

- ▶ Dans \mathbb{R}^3 , la famille $\mathcal{A} = \{u_1 = (1, 2, 3), u_2 = (2, 3, 4), u_3 = (3, 4, 5)\}$ est libre. Vrai Faux
- ▶ Le vecteur $u_4 = (0, 1, 1) \in \text{Vect}(\mathcal{A})$. Vrai Faux
- ▶ La famille $\mathcal{A}' = \{u_1, u_2, u_4\}$ est libre. Vrai Faux
- ▶ Dans $\mathbb{R}_2[X]$, la famille $\{P_1(X) = 1, P_2(X) = 1 + X, P_3(X) = 1 + X^2\}$ est libre. Vrai Faux
- ▶ Dans $\mathbb{R}_2[X]$, la famille $\{X, 1 + X, 1 - X + X^2, 1 + X^2\}$ est libre. Vrai Faux

✎ Brouillons, calculs, ratures

Exemple 26 (A vous !)

Dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, on pose

$$A_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, A_2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, A_3 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, A_4 = \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$$

1. La famille $\{A_1, A_2, A_3, A_4\}$ est-elle libre ? Vrai Faux
2. Est-elle génératrice ? Vrai Faux
 \rightsquigarrow Donner un vecteur de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ qui n'appartient pas à $\text{Vect}(A_1, A_2, A_3, A_4)$.
3. La famille $\{A_1, A_2, A_3\}$ est-elle libre ? Vrai Faux
4. Est-elle génératrice ? Vrai Faux

Définition 27

- ▶ Une **base de** E est une famille à la fois libre et génératrice.
↪ Donc $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_n)$ est une base de E ssi, pour chaque $x \in E$, il existe un unique n -uplet $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n$ tel que $x = \lambda_1 u_1 + \dots + \lambda_n u_n$.
- ▶ On appelle le n -uplet $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ **coordonnées** de x dans la base \mathcal{B} .
- ▶ Si F est un s.e.v., la famille (u_1, \dots, u_k) est une **base de** F si $F = \text{Vect}(u_1, \dots, u_k)$ et $\{u_1, \dots, u_k\}$ est libre.

Exemples fondamentaux : les bases canoniques

1. $\{e_1 = (1, 0), e_2 = (0, 1)\}$ est une base de \mathbb{R}^2 . Dans cette base, les coordonnées de (x, y) sont (x, y) .
2. $\{e_1 = (1, 0, 0), e_2 = (0, 1, 0), e_3 = (0, 0, 1)\}$ est une base de \mathbb{R}^3 .
Dans cette base, les coordonnées de (x, y, z) sont x, y et z .
3. $\{e_1 = (1, 0, \dots, 0), e_2 = (0, 1, \dots, 0), \dots, e_n = (0, 0, \dots, 1)\}$ est une base de \mathbb{R}^n , appelée **base canonique** de \mathbb{R}^n .
4. $\{E_0(X) = 1, E_1(X) = X, E_2(X) = X^2\}$ est une base de $\mathbb{R}_2[X]$.

Dans cette base, les coordonnées du polynôme $aX^2 + bX + c$ sont (c, b, a) .

5. $\{E_0(X) = 1, E_1(X) = X, \dots, E_n(X) = X^n\}$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$, dans laquelle les coordonnées d'un polynôme sont ses coefficients.

On l'appelle **base canonique de** $\mathbb{R}_n[X]$ (et en général, on ne donne pas de noms aux polynômes $1, X, \dots, X^n$)

6. La famille ci-dessous est une base de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$:

$$\left\{ E_{11} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, E_{12} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, E_{21} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, E_{22} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}$$

Dans cette base, les coefficients de $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ sont (a, b, c, d) .

7. Plus généralement, la famille $\{E_{ij}, 1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p\}$, où E_{ij} est la matrice dont le coefficient en (i, j) vaut 1, et les autres 0, est une base de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$.

Dans cette base, les coordonnées d'une matrice A sont ses coefficients.

On l'appelle **base canonique de** $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Exemple 28

$\left\{ v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \end{pmatrix} \right\}$ est libre et génératrice dans \mathbb{R}^2 , donc c'est une base.

De plus, les coordonnées de $u = (2, 3)$ dans cette base sont $\left(\frac{8}{5}, -\frac{1}{5}\right)$.

Exemple 29 (Base d'un s.e.v)

Considérons le s.e.v de \mathbb{R}^3 donné par $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, 2x + y - z = 0\} = \text{Vect}((1, 0, 2), (0, 1, 1))$

\leadsto Est-ce que $((1, 0, 2), (0, 1, 1))$ est une base de F ? Vrai Faux

Exemple 30 (Vrai ou Faux ?)

1. La famille $\mathcal{A} = \{(1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 5)\}$ est une base de \mathbb{R}^3 . Vrai Faux

2. La famille $\mathcal{A}' = \{(1, 2, 3), (2, 3, 4), (0, 1, 1)\}$ est une base de \mathbb{R}^3 . Vrai Faux

\leadsto Si oui, quelles sont les coordonnées de $(1, 2, 3)$ dans cette base? Et celles de $(3, 4, 5)$?

3. La famille $\{(1, 1 + X, 1 + X^2)\}$ est une base de $\mathbb{R}_2[X]$. Vrai Faux

\leadsto Si oui, quelles sont les coordonnées de $1 + X$ dans cette base? Et de $3X + X^2$?

4. La famille $\{X, 1 + X, 1 - X + X^2, 1 + X^2\}$ est une base de $\mathbb{R}_2[X]$. Vrai Faux

 **Brouillons, calculs, ratures**

Dimension

Théorème 31

Toutes les bases de E ont le même nombre d'éléments; on appelle ce nombre **dimension** de E .

Proposition 32

Dans un espace vectoriel E de dimension n , on a plus précisément :

- ▶ les familles libres ont au maximum n éléments
- ▶ les familles génératrices ont au minimum n éléments
- ▶ les bases ont pile n éléments.

Exemples fondamentaux

1. Pour tout n , la base canonique $\{e_1 = (1, 0, \dots, 0), e_2 = (0, 1, \dots, 0), \dots, e_n = (0, 0, \dots, 1)\}$ est une base de \mathbb{R}^n .

↪ Donc $\dim \mathbb{R}^n = n$.

2. On a vu que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $(1, X, \dots, X^n)$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$. Donc $\dim \mathbb{R}_n[X] = n + 1$.

3. Pour tous entiers n, p , la famille $(E_{ij})_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p}$ des matrices dont les coefficients sont

$$(E_{ij})_{kl} = \begin{cases} 1 & \text{si } (i, j) = (k, l) \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

est une base de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$. Donc $\dim \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R}) = np$.

Méthode 33

Pour vérifier que \mathcal{B} est une base de E , on peut :

- ▶ Montrer que c'est une famille libre et génératrice (c'est long!)
- ▶ Si on sait déjà que E est de dimension n , on peut montrer que \mathcal{B} est une famille libre à n vecteurs.
- ▶ Si on sait déjà que E est de dimension n , on peut montrer que \mathcal{B} est une famille génératrice à n vecteurs.

Exemple 34 (A vous !)

Dans chacun des cas suivants, montrer que \mathcal{B} est une base puis donner les coordonnées du vecteur v dans la base \mathcal{B} .

1. $E = \mathbb{R}^3, \mathcal{B} = \{(1, 0, 1), (1, 1, 0), (0, 1, 1)\}, v = (2, 7, 1)$

2. $E = \mathbb{R}_1[X], \mathcal{B} = (1 - X, 1 + X), v(X) = 1 + 3X$

3. $E = \mathcal{M}_2(\mathbb{R}), \mathcal{B} = \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \right), v = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$

Exemple 35 (A vous !)

Soit E un espace vectoriel et $\mathcal{B} = \{v_1, v_2, v_3\}$ une base de E .

1. Quelle est la dimension de E ?

2. Posons $w_1 = v_2 - v_3, w_2 = v_3 - v_1, w_3 = v_2 + v_1$. La famille $\{w_1, w_2, w_3\}$ est elle libre ?

Est-ce une base de E ?

3. Même question pour $w_1 = v_2 - v_3, w_2 = v_3 - v_1, w'_3 = v_1 - v_2$.

4. Quelle est la dimension de $\text{Vect}(w_1, w_2, w'_3)$?

 Brouillons, calculs, ratures

Exemple 36

Soit E un \mathbb{R} -e.v. de dimension n et $\mathcal{F} = \{v_1, \dots, v_p\} \subset E$ une famille de vecteurs.

1. On suppose que $p > n$. Que peut-on dire de \mathcal{F} ? Et si $n > p$? Et si $n = p$?
2. Soit $\mathcal{B} = \{e_1, \dots, e_n\}$ une base de E , $u = e_1 + e_2 + \dots + e_n$. Coordonnées de u dans la base \mathcal{B} ?
3. Supposons que $p < n$ et que \mathcal{F} est libre. **Vrai ou faux?**
 - ▶ $\{v_1, \dots, v_{p-1}\}$ est libre. Vrai Faux
 - ▶ Pour tout $1 \leq i \leq p$, $v_i \neq 0_E$ Vrai Faux

Sous-espaces vectoriels et dimension

Proposition 37

Si E est de dimension finie et $F \subset E$ est un s.e.v., alors $\dim F \leq \dim E$, et $\dim F = \dim E \iff F = E$.

Exemple 38

Donner une base et la dimension des s.e.v F suivants :

1. Dans \mathbb{R}^3 , $\text{Vect}((1, 1, 1))$
2. Dans \mathbb{R}^3 , $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x - y + z = x + y - 3z = 0\}$
3. Dans $\mathbb{R}_3[X]$, $F = \{P \in \mathbb{R}_3[X], P'(1) + 2P(2) = 0\}$
4. Dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, $F = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ b & a \end{pmatrix}, a, b \in \mathbb{R} \right\}$
5. Dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, $F = \{A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}), {}^t A = -A\}$

 Brouillons, calculs, ratures

Proposition 39 (Somme et dimension)

- ▶ Soient F, G deux sous-espaces vectoriels de E , alors $\dim(F + G) = \dim F + \dim G - \dim(F \cap G)$
- ▶ En particulier, $E = F \oplus G$ ssi ($\dim E = \dim F + \dim G$ et $\dim(F \cap G) = 0$).
- ▶ De plus, $E = F \oplus G$ ssi, en prenant l'union d'une base de F et d'une base de G , on obtient une base de E .

Exemple 40

Dans \mathbb{R}^3 , on pose $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, z = 0\}$ et $G = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x + y + z = 0, x - y = 0\}$.

1. Déterminer une base de F . En déduire $\dim F$.
2. Déterminer une base de G . En déduire $\dim G$.
3. Déterminer $F \cap G$. En déduire $\dim(F \cap G)$.
4. Calculer $\dim(F + G)$.
5. Est-ce que $\mathbb{R}^3 = F \oplus G$?

 **Brouillons, calculs, ratures**

5 Applications linéaires.

Définition 41

Soient E, F deux \mathbb{R} -espaces vectoriels, et $f : E \rightarrow F$ une application.

- ▶ On dit que f est **linéaire** si pour tous $u, v \in E$, pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, on a

$$f(\lambda u + \mu v) = \lambda f(u) + \mu f(v).$$

- ▶ L'ensemble des applications linéaires $E \rightarrow F$ est noté $\mathcal{L}(E, F)$.
- ▶ Une application linéaire $f : E \rightarrow E$ est appelée **endomorphisme** de E .
On note $\mathcal{L}(E)$ l'ensemble des endomorphismes.
- ▶ Une application linéaire bijective est appelée **isomorphisme**.

Exemple 42 (A vous !)

1. $f : (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mapsto (2xy - 3z, xz) \in \mathbb{R}^2$ est linéaire. Vrai Faux
2. $f : P \in \mathbb{R}_5[X] \mapsto P'(3) \in \mathbb{R}$ est linéaire. Vrai Faux
3. $f : (a, b) \in \mathbb{R}^2 \mapsto aX + (b - 3a) \in \mathbb{R}_1[X]$ est linéaire. Vrai Faux
4. Soient $A, B \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ deux matrices fixées.
Alors $f : (x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mapsto A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} + B \begin{pmatrix} z \\ t \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2$ est linéaire. Vrai Faux
5. $f : A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto {}^t A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est linéaire. Vrai Faux

 Calculs, corrections, lettres grecques

Image et noyau d'une application linéaire

Définition 43

Soit $f : E \rightarrow F$ une application linéaire.

- ▶ On appelle **image** de f , noté $\text{Im}(f)$, le s.e.v

$$\text{Im}(f) = f(E) = \{v \in F, \exists u \in E \text{ tq } v = f(u)\} \subset F$$

Si F est de dim finie, $\dim \text{Im}(f)$ est appelée **rang** de f , noté $\text{rg}(f)$.

- ▶ On appelle **noyau** de f , noté $\text{Ker}(f)$, le s.e.v.

$$\text{Ker}(f) = f^{-1}(\{0_F\}) = \{u \in E, f(u) = 0_F\} \subset E$$

Proposition 44

On suppose que E et F sont de dimension finie. Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

- ▶ **Théorème du rang** : $\dim E = \dim \text{Ker}(f) + \text{rg}(f)$
- ▶ f est **injective** ssi $\text{Ker}(f) = \{0_E\}$ ssi $\text{rg}(f) = \dim E$.
- ▶ f est **surjective** ssi $\text{Im}(f) = F$ ssi $\text{rg}(f) = \dim F$.
- ▶ Si $\dim F = \dim E$, alors f est surjective ssi f est injective ssi f est bijective.

Exemple 45

Considérons l'application $d : P \in \mathbb{R}_2[X] \mapsto P' \in \mathbb{R}_2[X]$.

- ▶ $\text{Ker}(d) = \{P \in \mathbb{R}_2[X], P' = 0\} = \{P \in \mathbb{R}_2[X], P = a_0\}$
- ▶ $\text{Im}(d) = \{P \in \mathbb{R}_2[X], \exists Q \in \mathbb{R}_2[X], Q' = P\} = \{P \in \mathbb{R}_2[X], P = a_0 + a_1 X\}$

\leadsto L'application $d \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_2[X])$ n'est ni surjective, ni injective. On a :
 $\dim \mathbb{R}_2[X] = 3, \dim \text{Ker}(d) = 1, \dim \text{Im}(d) = 2$.

Exemple 46 (Vrai ou Faux ?)

1. Soit $f : E \rightarrow F$ une application linéaire. Soit $v \in \text{Ker}(f)$.
 \leadsto Pour tout $u \in E$, on a $f(u - 2v) = f(u + v)$. Vrai Faux
2. Soit $f : E \rightarrow F$ linéaire. Alors $0_F \in \text{Im}(f)$. Vrai Faux
3. Soit $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ linéaire. Alors, si f n'est pas surjective, elle est nulle. Vrai Faux
4. Soient $f : E \rightarrow F, g : F \rightarrow G$ linéaires. On suppose que $g \circ f$ est l'application nulle.
Alors $\text{Im}(f) \subset \text{Ker}(g)$. Vrai Faux

Exemple 47 (Vrai ou Faux ?)

1. Soit $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}_3[X]$ linéaire. Alors f est injective ssi $\text{rg}(f) = 3$. Vrai Faux
 \leadsto Dans ce cas, f est bijective. Vrai Faux
2. Soit $f : \mathbb{R}^5 \rightarrow \mathbb{R}$ une application linéaire telle que $f(1, 42, -2, 3, 5) = 1$.
Alors f est surjective. Vrai Faux
3. Soit $f : \mathbb{R}^{21} \rightarrow \mathbb{R}^7$ une application linéaire.
Il existe deux vecteurs distincts u et v dans \mathbb{R}^{21} tels que $f(u) = f(v)$. Vrai Faux

Exemple 48 (A vous !)

1. $f : P \in \mathbb{R}_5[X] \mapsto P'(3) \in \mathbb{R}$ Injective Surjective Bijective
2. $f : (a, b) \in \mathbb{R}^2 \mapsto aX + (b - 3a) \in \mathbb{R}_1[X]$ Injective Surjective Bijective
3. $f : M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \mapsto \begin{pmatrix} d & 0 \\ 0 & a \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ Injective Surjective Bijective
4. $f : A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto {}^t A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ Injective Surjective Bijective

 **Brouillons, calculs, ratures**

6 Représentation matricielle

Soient E et F 2 e.v. de dimension finie, $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E et $\mathcal{B}' = (f_1, \dots, f_p)$ une base de F .

Méthode 49

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$. On lui associe une matrice $A = A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{R})$ comme suit :

- ▶ **Etape 1** Pour $j = 1, \dots, n$, on calcule $f(e_j) \in F$.
- ▶ **Etape 2** On calcule les coordonnées de $f(e_j)$ dans la base \mathcal{B}' : On trouve $a_{1j}, a_{2j}, \dots, a_{pj}$ tels que $f(e_j) = a_{1j}f_1 + a_{2j}f_2 + \dots + a_{pj}f_p$.
- ▶ La j -ème colonne de la matrice A est le vecteur-colonne $[f(e_j)]_{\mathcal{B}'} = {}^t(a_{1j} \ \dots \ a_{pj})$, donc

$$A = \begin{pmatrix} [f(e_1)]_{\mathcal{B}'} & \dots & [f(e_n)]_{\mathcal{B}'} \\ a_{11} & \dots & a_{1n} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{p1} & \dots & a_{pn} \end{pmatrix}$$

→ A est la matrice de f dans les bases $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$, et on la note $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f)$.

Dans le cas d'un endomorphisme, on choisit généralement la même base \mathcal{B} au départ et à l'arrivée.

Exemple 50

1. Donner la matrice de l'application $f : (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mapsto (3x + y, 3x - y + z) \in \mathbb{R}^2$ dans les bases canoniques de \mathbb{R}^3 et \mathbb{R}^2 .
2. Donner la matrice de f dans les bases $\mathcal{B} = \{u_1 = (1, 1, 0), u_2 = (1, 0, 1), u_3 = (0, 1, 1)\}$ et $\mathcal{B}' = \{v_1 = (1, 0), v_2 = (1, 1)\}$.

 **Brouillons, calculs, ratures**

Exemple 51

Dans chacun des cas suivants, donner la matrice de f dans les bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' .

1. $f : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto (x, y, x + y) \in \mathbb{R}^3$, $\mathcal{B} = \{(1, 1), (1, -1)\}$, $\mathcal{B}' = \{(1, 0, 0), (1, 1, 0), (1, 1, 1)\}$
2. $f : (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mapsto (x + y + z, x - y) \in \mathbb{R}^2$, $\mathcal{B} = \{(1, 1, 1), (1, -1, 0), (0, 0, 1)\}$, $\mathcal{B}' = \{(3, 0), (0, 2)\}$
3. $f : P \in \mathbb{R}_3[X] \mapsto (P(1), P(2)) \in \mathbb{R}^2$, $\mathcal{B} = \{1, X, X^2, X^3\}$, $\mathcal{B}' = \{(1, 0), (0, 1)\}$
4. $f : P \in \mathbb{R}_2[X] \mapsto \int_0^x P(t) dt \in \mathbb{R}_3[X]$, $\mathcal{B} = \{1, X, X^2\}$, $\mathcal{B}' = \{1, X, X^2, X^3\}$
5. $f : (a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \mapsto (a + b + c) + aX + bX^2 + cX^3 \in \mathbb{R}_3[X]$,
 $\mathcal{B} = \{(1, 1, 1), (1, 1, 0), (1, 0, 0)\}$, $\mathcal{B}' = \{1, 1 + X, 1 + X^2, 1 + X^3\}$

 Brouillons, calculs, ratures

Exemple 52 (A vous !)

On considère l'application

$$f : A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \mapsto {}^t A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$$

1. Donner la matrice de f dans la base canonique de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
2. Donner la matrice de f dans la base

$$\mathcal{B} = \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \right)$$

3. Y a-t-il une base de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ dans laquelle la matrice de f soit I_4 ?

 **Brouillons, calculs, ratures**

Opérations sur les matrices

Proposition 53

Soient E, F, G trois e.v. avec des bases $\mathcal{B}, \mathcal{B}', \mathcal{B}''$

► Soient $f, g \in \mathcal{L}(E, F)$ et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$. Alors $\boxed{\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(\lambda f + \mu g) = \lambda \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f) + \mu \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(g)}$.

► Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$, $g \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors $\boxed{\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}''}(g \circ f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{B}''}(g) \cdot \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f)}$.

On en déduit, dans le cas où $f \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme et $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$

► Alors $\boxed{\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\underbrace{f \circ \dots \circ f}_{k \text{ fois}}) = A^k}$.

► Et f est un isomorphisme ssi A est inversible, et $\boxed{\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^{-1}) = A^{-1}}$.

Méthode 54 (Matrice, image et noyau)

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et A sa matrice dans les bases $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$.

► Soit $v \in E$. Alors $v \in \text{Ker}(f)$ ssi $A[v]_{\mathcal{B}} = 0$, où $[v]_{\mathcal{B}}$ est le vecteur des coordonnées de v dans la base \mathcal{B} .

↪ En notant ces coordonnées (x_1, \dots, x_n) , on se ramène donc à un système linéaire homogène, d'inconnues les x_i .

► Soit $v \in F$; $v \in \text{Im}(f)$ ssi, il existe $x \in E$ tel que $A[x]_{\mathcal{B}} = [v]_{\mathcal{B}'}$.

↪ On se ramène à un système linéaire d'inconnues x_1, \dots, x_n (les coordonnées de x dans \mathcal{B}).

► Si $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$, alors $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_n))$.

↪ Les colonnes de A donnent les coordonnées d'une famille génératrice de $\text{Im}(f)$ dans la base \mathcal{B}' .

▲ Ce n'est pas forcément une famille libre!

Exemple 55

On note $d : P \in \mathbb{R}_2[X] \mapsto P' \in \mathbb{R}_2[X]$, $t : P \in \mathbb{R}_2[X] \mapsto P(X+1) \in \mathbb{R}_2[X]$

1. Calculer la matrice de t dans la base canonique
2. Donner l'expression de l'application $d + 3t \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_2[X])$ et calculer sa matrice de deux façons différentes.
3. Calculer la matrice de d^2 et d^3 . En déduire l'application d^n pour $n \in \mathbb{N}$.
4. Calculer la matrice de $d \circ t$ et celle de $t \circ d$. Que peut-on en déduire ? Est-ce qu'on aurait pu s'en douter ?

Exemple 56

On considère l'application

$$f : P \in \mathbb{R}_2[X] \mapsto (P(1), P'(0)) \in \mathbb{R}^2$$

1. Montrer que f est linéaire.
2. Donner la matrice de f dans les bases canoniques de $\mathbb{R}_2[X]$ et \mathbb{R}^2 .
3. En déduire une base de $\text{Ker}(f)$ et une base de $\text{Im}(f)$.
4. f est-elle injective ? surjective ? bijective ?

Exemple 57

On considère les applications linéaires suivantes :

$$f : P \in \mathbb{R}_1[X] \mapsto (P(0), P(1)) \in \mathbb{R}^2$$

$$g : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto (x - 2y, 2x - y) \in \mathbb{R}^2$$

1. Donner la matrice de f dans les bases canoniques de $\mathbb{R}_1[X]$ et de \mathbb{R}^2 .
2. Donner la matrice de g dans la base canonique de \mathbb{R}^2 .
3. Calculer la matrice de $g \circ f$ dans les bases canoniques de $\mathbb{R}_2[X]$ et de \mathbb{R}^2 de deux manières différentes.

 Brouillons, calculs, ratures

Changement de base

La matrice A dépend de quelles bases on a choisi sur E et F .

Pour calculer la matrice de f dans un autre choix de bases, on peut utiliser des matrices de passage :

Définition 58

► Soient $\mathcal{B}_0 = (e_1, \dots, e_p), \mathcal{B}_1 = (e'_1, \dots, e'_p)$ deux bases de E .

La **matrice de passage** de \mathcal{B}_0 vers \mathcal{B}_1 , notée $P_{\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_1}$ est la matrice de $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$ dont la j -ème colonne est donnée par les coordonnées de e'_j dans la base \mathcal{B}_0 .

►

► $P_{\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_1}$ est inversible, et $P_{\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_1}^{-1} = P_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_0}$

► Soit \mathcal{B}_2 une troisième base. Alors $P_{\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_2} = P_{\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_1} \cdot P_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2}$

Proposition 59

Soient $\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_1$ deux bases de E , $\mathcal{B}'_0, \mathcal{B}'_1$ deux bases de F . On note $P = P_{\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_1}$, $Q = P_{\mathcal{B}'_0, \mathcal{B}'_1}$.

► Soit $u \in E$, on note $X = [u]_{\mathcal{B}_0}$ et $X' = [u]_{\mathcal{B}_1}$ les coordonnées de u dans $\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_1$. Alors $X = PX'$.

► Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$, on note $A = [f]_{\mathcal{B}'_0, \mathcal{B}'_1}$, $B = [f]_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_0}$. Alors $B = Q^{-1}AP$.

► Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, on note $A = [f]_{\mathcal{B}_0}$, $B = [f]_{\mathcal{B}_1}$. Alors $B = P^{-1}AP$.

Exemple 60

1. Donner la matrice de passage de la base canonique de \mathbb{R}^2 à la base $((1, 0), (1, 1))$.
2. Calculer la matrice de passage de $((1, 0), (1, 1))$ à la base canonique.
3. Donner la matrice de passage de la base canonique de \mathbb{R}^3 à la base $((1, 1, 0), (1, 0, 1), (0, 1, 1))$.
4. Calculer la matrice de passage de $((1, 1, 0), (1, 0, 1), (0, 1, 1))$ à la base canonique.
5. En utilisant la formule de changement de base, retrouver la matrice de l'application $f : (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mapsto (3x + y, 3x - y + z) \in \mathbb{R}^2$ dans les bases $((1, 1, 0), (1, 0, 1), (0, 1, 1))$ et $((1, 0), (1, 1))$.

Exemple 61

On considère l'endomorphisme

$$f : (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mapsto (2x - y - z, -x + 2y - z, -x - y + 2z)$$

1. Donner la matrice de f dans la base canonique de \mathbb{R}^3 .
2. On considère la base $\mathcal{B}_1 = \{(1, 1, 0), (1, 0, 1), (0, 1, 1)\}$. Déterminer la matrice de passage de la base canonique à \mathcal{B}_1 .
3. Calculer la matrice de f dans la base \mathcal{B}_1 de deux façons différentes :
 - ▶ Directement, avec la définition,
 - ▶ A l'aide de la matrice de passage calculée en 2.

Exemple 62

On considère l'application

$$f : A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \mapsto {}^t A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$$

1. Donner la matrice de passage de la base canonique à la base

$$\mathcal{B} = \left\{ \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}$$

2. Donner la matrice de ϕ dans cette base.

 Brouillons, calculs, ratures